Du 7 au 23 mars
et du 1er au 6 avril 2003

LE BONHEUR DU VENT

texte et mise en scène : **Catherine ANNE**

avec :
Thierry BELNET
Chloé DABERT
Marie-Armelle DEGUY
Xavier de GUILLEBON
Fabienne LUCHETTI

scénographie et costumes : **Karine SERRES**
lumière : **Stéphanie DANIEL**
son : **Francine FERRER**
direction technique : **Bernard TAILLADE**
assistanat à la mise en scène : **Jean-Marc POPOWER**

Le texte est édité chez Actes-Sud Papiers

coproduction : **Théâtre de l'Est Parisien/Théâtre de Rungis** avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN

LOCATION : 01 43 64 80 80

Magasins FNAC - Carrefour - Réseau France Billet - 0 892 68 36 22 (0,34 euros/mn) - www.fnac.com
159, avenue Gambetta - 75020 PARIS - tep.paris@wanadoo.fr

SAISON 2002/2003

Cette pièce est librement inspirée par la vie et les lettres de Calamity Jane... La pièce tournoie entre trois femmes, Jane, Helen et Irène. La mère, la mère adoptive et la fille. Et trois hommes mènent l'action avec elles. Deux sont des personnages de la pièce : Jim, le mari devenant père adoptif, et l'ami, trouble aventurier. Le troisième homme ne sera jamais qu'absent. Il est l'amant, l'homme de la passion amoureuse de Jane, celui qui disparaît deux fois.
Donc ça se passe au Far-West, dans une société masculine dominée par la force et étouffée par la religion.
Bien sûr il y a une petite odeur de crottin et de poudre. Mais ce n'est pas devant, ce n'est pas important, ce n'est pas ce qui bouleverse les personnages et nous les rend proches, universels. Ce qui est devant, c'est la question du lien.
Et toute la pièce est nouée autour d'un acte : le passage d'un enfant de sa famille biologique vers une autre famille.
S'agit-il d'un don, d'un abandon, d'une adoption, d'un vol ?

C.A.

" Catherine Anne travaille dans le silence clos des salles de théâtre, y faisant germer des spectacles beaux et précis comme des battements de paupières. "

La Croix

" Les pièces à l'écriture fine de Catherine Anne bruissent du murmure des solitudes, des errances, des rêves et des amours espérées. "

Globe

" Catherine Anne s'exerce à puiser affectueusement dans le banal et le quotidien une matière légère, subtile, cocasse. Elle y parvient souvent, avec une fleur bleue entre les lèvres. Il y a toujours, même quand le moral est au plus bas, une certaine idée du bonheur dans tout ce qu'elle propose."

Le Figaro

Catherine Anne

Comédienne, écrivaine, metteuse en scène, elle a écrit et mis en scène une quinzaine de pièces. Elle est aujourd'hui l'une des auteures vivantes les plus représentées tant en France qu'à l'étranger. Ses écrits sont publiés chez Actes Sud Papiers et à l'École des Loisirs. Catherine Anne est directrice du Théâtre de l'Est Parisien.

Plein tarif : 20 euros
Tarifs réduits : 14 euros (groupes, vermeil)
et 10 euros (-25ans, demandeur emploi, étudiant)
Horaires des représentations :
Mardi, mercredi, vendredi à 20 h 30, jeudi et samedi à 19 h, dimanche à 15 h.
Relâche le lundi.

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN - LOCATION : 01 43 64 80 80
159, avenue Gambetta - 75020 PARIS - tep.paris@wanadoo.fr

Hebdomadaire ☎: 01 41 34 60 00
T.M. : 130 000 L.M. : 815 000
MERCREDI 05 MARS 2003
PARISCOPE

Le bonheur du vent

De Catherine Anne.
Mise en scène de l'auteur.
Avec Thierry Belnet, Chloé Dabert, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon, Fabienne Luchetti.

Librement inspirée par la vie et les lettres de Calamity Jane, la pièce raconte le destin croisé de trois femmes dans le monde viril du Far West. Là, un enfant va passer de sa famille biologique vers une autre famille...

Théâtre de l'Est Parisien
133

Hebdomadaire ☎: 01 42 25 57 84
T.M. : 220 000 L.M. : 1 100 000
MERCREDI 05 MARS 2003
l'officiel des spectacles

LE BONHEUR DU VENT

Texte et mise en scène de Catherine Anne, avec Thierry Belnet, Chloé Dabert, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon, Fabienne Lucheti.

• Il était une fois une dame qui avait appris à écrire pour écrire à sa fille. Autrefois. Il y a longtemps. Une dame pas très féminine en surface, sûrement pas masculine pourtant. Une dame au fusil. Elle écrivait pour la postérité. Pour que sa fille absente, élevée ailleurs, puisse un jour la lire et la découvrir. Elle écrivait pour jeter un pont au-dessus de tant d'absurde distance. Elle espérait que sa fille puisse un jour lire ses lettres. Elle écrivait et gardait dans sa sacoche son papier noirci de tendresse, de douceur, d'humour et de douleur. Elle s'appelait Jane, dite Calamité.

TEP.

LE MONDE
SUPPLEMENT ADEN
21 BIS RUE CLAUDE BERNARD
75242 PARIS CEDEX 05

Ojd : 403892

Tel: 01 42 17 20 00
5 MARS 03

(Hebdo)
EG -0049603231-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE BONHEUR DU VENT
de et par Catherine Anne
jusqu'au 23 mars au TEP

En écrivant cette pièce, Catherine Anne s'est souvenue de Calamity Jane. C'est donc dans l'univers rude des pionniers et des cow-boys que ce situe cette histoire. Trois femmes s'y opposent à trois hommes. L'une des femmes s'appelle Jane. Son amant a disparu. Et il y a une fille, Irène, qui se trouve soudain basculée de sa famille d'origine à une famille adoptive.

■ *Théâtre de l'Est parisien, 159 av Gambetta, Paris 20e, 01 43 64 80 80. Les mar, mer, ven et sam à 20 h 30, jeu et sam à 19 h, dim à 15 h ; de 10 € à 20 €. Et aussi du 1er au 6 avr.*

Le Monde
rden
films concerts spectacles expos nuits

LE BONHEUR DU VENT
de et par Catherine Anne
jusqu'au 23 mars au TEP
En écrivant cette pièce, Catherine Anne s'est souvenue de Calamity Jane. C'est donc dans l'univers rude des pionniers et des cow-boys que ce situe cette histoire. Trois femmes s'y opposent à trois hommes. L'une des femmes s'appelle Jane. Son amant a disparu. Et il y a une fille, Irène, qui se trouve soudain basculée de sa famille d'origine à une famille adoptive.
■ *Théâtre de l'Est parisien, 159 av Gambetta, Paris 20e, 01 43 64 80 80. Les mar, mer, ven et sam à 20 h 30, jeu et sam à 19 h, dim à 15 h ; de 10 € à 20 €. Et aussi du 1er au 6 avr.*

06/03/2003 16:30 01437302 86 ZEF PAGE 07/07

l'officiel des spectacles

DU MERCREDI 5 AU MARDI 11 MARS 2003

LE BONHEUR DU VENT

Texte et mise en scène de Catherine Anne, avec Thierry Belnet, Chloé Dabert, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon, Fabienne Lucheti.

• Il était une fois une dame qui avait appris à écrire pour écrire à sa fille. Autrefois. Il y a longtemps. Une dame pas très féminine en surface, sûrement pas masculine pourtant. Une dame au fusil. Elle écrivait pour la postérité. Pour que sa fille absente, élevée ailleurs, puisse un jour la lire et la découvrir. Elle écrivait pour jeter un pont au-dessus de tant d'absurde distance. Elle espérait que sa fille puisse un jour lire ses lettres. Elle écrivait et gardait dans sa sacoche son papier noirci de tendresse, de douceur, d'humour et de douleur. Elle s'appelait Jane, dite Calamité.

TIP.

06/03/2003 16:30 01437302 86 ZEF PAGE 06/07

20 MINUTES

11 RUE DE CAMBRAI
75019 PARIS

Tel: 01 53 26 65 65 (Quotidien)
6 MARS 03 ASC -0059603602-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

THÉÂTRE

Les femmes invitées au TEP

Samedi 8 mars, pour la Journée de la femme, la représentation du *Bonheur du vent*, nouvelle création de Catherine Anne, au TEP (XXe), sera gratuite pour les femmes, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire au 01 43 73 08 88.

Quotidien National ☎: 01 42 21 62 00
T.M. : 395 000 L.M. : 1 400 000
JEUDI 6 MARS 2003
LE FIGARO

THÉÂTRE *Elle joue pour la huitième fois sous la direction de Catherine Anne, dans « Le Bonheur du vent », au TEP, pièce qui évoque Calamity Jane*

Fabienne Luchetti, le choix du cœur

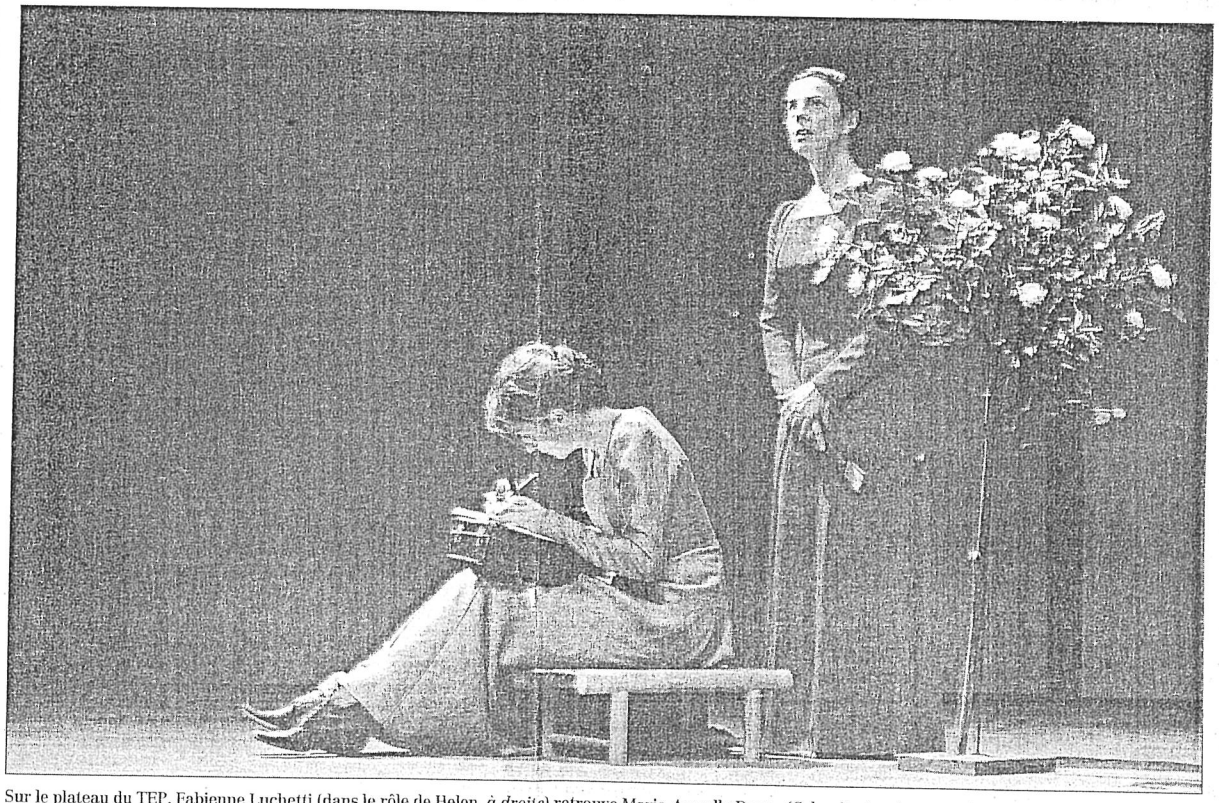
Armelle Héliot

Une fille formidable. Ouverte, intelligente, sensible. Une actrice magnifique, mobile, profonde, vive. Et du charme, avec ça ! Fabienne Luchetti est de ces comédiennes qui ne déçoivent jamais : aiguë, toujours au plus près des personnages qu'elle incarne, toujours au plus profond des textes qu'elle interprète. Une belle actrice qui depuis plus de vingt ans occupe une place de choix sur les scènes sans jamais avoir atteint la juste notoriété qu'elle mériterait. Pourquoi ? Parce que les réalisateurs ne sont pas très curieux et n'étaient Christine François *(La Déprise, Le Tombeau)*, François Ozon *(Sous le sable)*, Jacques Fansten *(Au bord des larmes)*, Lorraine Groleau *(Pas sage)*, on ne la voit guère au cinéma ou à la télévision. Le public du théâtre, lui, la connaît très bien, la reconnaît. Elle a travaillé avec Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Luc Boutté, Robert Cantarella, Lluis Pasqual, Yves Beaunesne, notamment. Pas mal, non ? Et la petite Fabienne, les spectateurs avertis l'avaient repérée dès le Conservatoire, dans les années 1981-1984. Quelque chose d'intrépide et de très subtil, une manière d'être au monde, sans peur et sans arrogance, une lucidité, un engagement dans son art et dans la vie.

On la retrouve aujourd'hui au Théâtre de l'Est parisien, ce TEP nouvelle époque auquel Catherine Anne, qui le dirige, donne un nouvel ancrage et un nouveau départ. Rare femme à la tête d'une institution, dans l'héritage fraternel de Guy Rétoré, Catherine Anne, qui écrit et met en scène, a fait beaucoup en quelques mois et pour la première fois depuis sa prise de fonctions en juillet dernier, elle monte l'un de ses textes *Le Bonheur du vent*, inspiré de la vie, telle qu'on la saisit notamment à travers les lettres qu'elle écrivit à sa fille sans jamais les lui adresser, à Calamity Jane.

Catherine Anne/Fabienne Luchetti, c'est une amitié qui remonte au Conservatoire, un pacte. « *J'ai pris mes premiers cours*, explique en souriant Fabienne Luchetti, *parce que j'étais amoureuse d'un garçon qui faisait du théâtre... C'est devenu immédiatement une passion. J'ai intégré la classe libre du Cours Florent puis le Conservatoire. C'est là pour la première fois que j'ai travaillé sous la direction de Catherine Anne qui avait monté – nous étions dans la même promotion* – La Journée d'une rêveuse *de Copi.* » C'était en juin 84. Depuis, elles ne se sont jamais perdues de vue et Fabienne Luchetti a joué dans plusieurs pièces écrites et mises en scène par l'auteur-metteur en scène : une année sans été, Ah, là, là ! quelle histoire, *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, Tita Lou, Le Temps turbulent, Ah ! Annabelle.* Un véritable compagnonnage et on le sent en parlant avec la directrice du TEP, elle imagine mal se passer de la présence, de la réflexion, de la qualité d'âme de Fabienne Luchetti. Mais cela faisait dix ans qu'elles n'avaient plus travaillé ensemble. Chacune vit sa vie. Mais cette fois, Luchetti est embarquée, engagée à l'année, elle est ce fond de troupe de l'avenue Gambetta, avec Thierry Belnet notamment, qui s'implique quotidiennement, dirige des ateliers, va dans les écoles, les bibliothèques porter la bonne parole d'un théâtre ouvert et libre.

> *« Jouer, c'est toujours faire un pas dans le vide »*



Sur le plateau du TEP, Fabienne Luchetti (dans le rôle de Helen, *à droite*) retrouve Marie-Armelle Deguy (Calamity Jane), son ancienne camarade de promotion au Conservatoire. (Photo R. Senera/Agence Bernard.)

« *J'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme parce que je sais l'importance d'un tel travail* », dit cette femme rayonnante qui apprit tôt, dans la lumière d'un père boxeur, que la pugnacité est une vertu. Mariée à un comédien, Thierry de Carbonnières, elle a trois enfants, des garçons (18, 13, 7 ans) et sait à quel point la jeunesse peut être disponible pour peu qu'on l'éclaire, qu'on lui indique les chemins possibles.

Pour l'heure, elle réfléchit à son interprétation de Helen à qui Calamity Jane (Marie-Armelle Deguy) confie son enfant. « *J'avais lu les lettres de Jane, autrefois. Catherine Anne a composé une pièce qui parle de cette histoire magnifique mais évoque aussi ce Far West, la place des femmes qui s'émancipent et j'aime le personnage d'Helen. Je comprends sa souffrance*, dit-elle. *C'est une belle personne, blessée et généreuse, complexe. Je suis face à Marie-Armelle qui est Jane. Nous étions ensemble au Conservatoire dans la classe de Denise Bonal et il y a une entente grande sur le plateau avec Thierry Belnet, Chloé Dabert, Xavier de Guillebon* », confie-t-elle. « *Jouer, c'est toujours faire un pas dans le vide. Parvenir à être traversée par un texte en étant très attentive aux autres, au projet que construisent le metteur en scène et ceux qui jouent avec moi, c'est ce que je cherche. On ressent intuitivement le moment où* « ça arrive » *et alors c'est une joie qui submerge...* »

Elle n'a interprété que des auteurs contemporains. Un choix qui révèle son goût du risque. Elle ne refuserait pas un classique, bien sûr, elle y serait merveilleuse. Mais il y a en elle une curiosité qui la conduit vers ces aventures sans filet. « *Au printemps, dans le cadre de mon travail de comédienne permanente du TEP, je vais participer à ce que nous nommons* Le Gros Bazar, *un choix de textes lus, mis en espace que nous ferons découvrir avec le Jeune Théâtre national. Pour le moment, je lis, je lis !...* »

Théâtre de l'Est parisien, du 7 au 23 mars puis du 1er au 6 avril, à 20 h 30 les mardi, mercredi et vendredi, à 19 heures les jeudi et samedi, à 15 heures le dimanche. Tél. : 01.43.64.80.80. Samedi 8 mars, après une rencontre à Saint-Fargeau avec l'auteur (15 heures), l'entrée est libre pour les spectatrices.
Le texte de la pièce est publié par Actes Sud-Papiers (11 €).

CULTUR E, TÉ
les Inrockuptibles
DU RS 21103 - N

THÉÂTRE

Le Bonheur du vent de et par Catherine Anne au TEP Théâtre de l'Est Parisien *Paris XXe, 159, av. Gambetta, 01.43.64.80.80,* jusqu'au 23/03, à 20 h 30.

Déshabillages (comédie mortelle), texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux, au Théâtre de la Bastille *Paris XIe, 76, rue de la Roquette, 01.43.57.42.14,* jusqu'au 5/04, à 21 h.

Innocents coupables (GENNEVILLIERS) d'Alexandre Ostrovski par Bernard Sobel, au Théâtre de Gennevilliers, *41, av. des Grésillons, 01.41.32.26.26,* jusqu'au 6/04, à 20 h 30.

Fax reçu de: 0143730286 Le 06/03/03 16:38 A4 NORM Pg:3/7
06/03/2003 16:30 0143730286 ZEF PAGE 03/07

Paris • Ile-de-France
parisco pe
du mercredi 5 au mardi 11 mars 2003

Le bonheur du vent

De Catherine Anne.
Mise en scène de l'auteur.
Avec Thierry Beinet,
Chloé Debert,
Marie-Armelle Deguy,
Xavier de Guillebon,
Fabienne Luchetti.

Librement inspirée par la vie et les lettres de Calamity Jane, la pièce raconte le destin croisé de trois femmes dans le monde viril du Far West. Là, un enfant va passer de sa famille biologique vers une autre famille...

Théâtre de l'Est Parisien
133

Fax reçu de: 0143730286 Le 06/03/03 16:38 A4 NORM Pg:5/7
06/03/2003 16:30 0143730286 ZEF PAGE 05/07

nova
LE GUIDE

CALAMITY JANE

Le Bonheur du vent, texte et mise en scène Catherine Anne. Librement inspiré par la vie et la correspondance de Calamity Jane, ces aventures pétaradantes nous projettent dans un far-west de comédie. L'histoire d'une femme poète qui se débat dans un monde de brutes dominé par la loi des colts et celle de l'argent. TEP, 20h30 mar., mer, ven., 19h jeu., sam., 15h dim., 20/10 € jusqu'au 23/03 (infos au 01 43 64 80 80).

Fax reçu de: 0143730286 le 06/03/03 16:38 A4 NORM Pg:4/7
06/03/2003 16:30 0143730286 ZEF PAGE 04/07

Quotidien National ☎: 01 40 10 30 30
T.M. : 500 000 L.M. : 3 500 000
SAMEDI 8 MARS 2003
le Parisien

C'est gratuit !

Une première avec Calamity Jane

L'ECRIVAIN et metteur en scène Catherine Anne, qui dirige le Théâtre de l'Est parisien, a décidé de dédier la première représentation de son nouveau spectacle aux femmes. Ce soir, les spectatrices pourront donc découvrir gratuitement « le Bonheur du vent », sa dernière création théâtrale, librement inspirée de la vie de Calamity Jane. Et si l'histoire se passe au Far West, on est à mille lieues du folklore des westerns. Il est question, dans cette pièce bouleversante, des liens particuliers entre trois femmes : Jane, Helen et Irène, la mère naturelle, la mère adoptive et la fille. Un sujet délicat, profond et émouvant, qui ne pouvait mieux tomber pour célébrer cette Journée de la femme...

G.T.

Ce soir à 19 heures au Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta (XIIe). Places : de 10 à 20 €. Gratuit pour les femmes. Tél. 01.43.64.80.80.

L'OFFICIEL DES SPECTACLES Ojd : 199846

100 CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS

Tel: 01 45 62 70 64 (Hebdo)
5/11 MARS 2003 GF -0043602561-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

LE BONHEUR DU VENT

Texte et mise en scène de Catherine Anne, avec Thierry Belnet, Chloé Dabert, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon, Fabienne Lucheti.

• Il était une fois une dame qui avait appris à écrire pour écrire à sa fille. Autrefois. Il y a longtemps. Une dame pas très féminine en surface, sûrement pas masculine pourtant. Une dame au fusil. Elle écrivait pour la postérité. Pour que sa fille absente, élevée ailleurs, puisse un jour la lire et la découvrir. Elle écrivait pour jeter un pont au-dessus de tant d'absurde distance. Elle espérait que sa fille puisse un jour lire ses lettres. Elle écrivait et gardait dans sa sacoche son papier noirci de tendresse, de douceur, d'humour et de douleur. Elle s'appelait Jane, dite Calamité.

TEP.

TEP, (Théâtre de l'Est Parisien), 159 av. Gambetta, M° Pelleport (20°). Loc. du lun au sam de 10h à 18h, dim de 10h à 14h, tél. 01 43 64 80 80. Pl. 20€, TR. c.v., gr. 14€, - 25 ans, ch., étud. : 10€.

Mar, mer, ven à 20h30, jeu, sam à 19h, dim à 15h. Du 7 au 23 mars et du 1er au 6 avril :

Texte et mise en scène de Catherine Anne, avec Thierry BELNET, Chloé DABERT, Marie-Armelle DEGUY, Xavier de GUILLEBON, Fabienne LUCHETTI :

LE BONHEUR DU VENT

Librement inspirée par la vie et les lettres de Calimity Jane, la pièce raconte le destin croisé de trois femmes dans le monde viril du Far West. Là, un enfant va passer de sa famille biologique vers une autre famille...

METRO

14 RUE DU 4 SEPTEMBRE
75002 PARIS

Tel: 01 55 34 45 00 (Quotidien)
12 MARS 03 LP -0062608459-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

scenes

théâtre

LE BONHEUR DU VENT
Texte et mise en scène de Catherine Anne, avec Bérangère Allaux, Thierry Belnet, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon et Fabienne Luchetti. • La pièce se passe au Far-West où l'on retrouve les personnages principaux : trois femmes et trois hommes. Il s'agit d'une mère, d'une mère adoptive et de la fille et du mari, de l'ami et de l'amant. L'intrigue tourne autour du passage d'un enfant d'une famille à l'autre. • **Théâtre de l'Est Parisien - TEP** • 159, avenue Gambetta 75020 Paris • 01 43 64 80 80 • Tarif : selon catégorie : de 10 € à 20 € • **Auj. 20h30.**

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN
140 RUE JULES GUESDES

92593 LEVALLOIS-PERRET

Tel: 01 41 40 75 00
12 MARS 2003

Ojd : 76551

(Quotidien)
CHP -0027608741-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

PARIS

« Le Bonheur du vent »

Ecrivain et metteur en scène Catherine Anne dirige le Théâtre de l'Est parisien (TEP) depuis juillet dernier. Elle ouvre l'institution au quartier et aux communes proches, propose des rencontres, des ateliers et une partie du répertoire est consacré à la jeunesse. Elle monte aujourd'hui un texte qu'elle a écrit en s'inspirant du destin de Calamity Jane, mère d'un enfant qu'elle dû confier à des parents adoptifs. Elle apprit pour sa fille à lire et à écrire et lui adressa des lettres qu'elle ne posta jamais et que l'on connaît. Une très belle distribution pour une histoire simple et touchante : Marie-Armelle Deguy, Fabienne Luchetti, Chloé Dabert, Thierry Belnet et Xavier de Guillebon.

Théâtre de l'Est parisien, à 19 h le samedi, à 20 h du mardi au vendredi, à 15 h le dimanche (01.43.64.80.80). Durée : 1 h 45 sans entracte. Jusqu'au 23 mars puis du 1er au 6 avril. Le texte est publié par Actes Sud-Papiers.

LE FIGARO
37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02
Tel: 01 42 21 62 00
15 MARS 03
Ojd : 369547
(Quotidien)
EG -0003611838-
l'Argus de la presse PARIS

L'Ouest, le vrai

Un plateau nu, vaste plateau vers lequel la salle coule en pente douce. Des rideaux que les interprètes eux-mêmes déplacent et qui indiquent succinctement les lieux. La maison de Calamity, la belle demeure des parents adoptifs de sa fille. La plaine. Le Far West où se noue cette histoire de sentiment et de renoncement qui a séduit Catherine Anne.

Depuis qu'elle a pris la direction du Théâtre de l'Est-Parisien, c'est la première fois qu'elle monte l'un de ses textes. Une pièce qui, sous le beau titre du *Bonheur du vent,* s'inspire

Marie-Armelle Deguy, une Calamity Jane intrépide et pudique. (Photo E. Fradin/Maxppp.)

de la vie vraie de Calamity Jane, connue pour ses exploits de femme d'action, pour sa liberté, ses engagements, une manière d'entrer dans le champ des hommes à une époque où il fallait pour cela un courage certain. Et connue aussi pour ces lettres qu'elle écrivit pour sa fille, un enfant qu'elle dut confier à des parents de substitution, la mort dans l'âme mais dans un geste de renoncement aussi généreux que douloureux.

Tout cela, Catherine Anne l'évoque mais ne s'appesantit fine. Pas de jointures lourdes mais un développement clair, une simplicité qui se donne à livre ouvert sur le grand espace. C'est dans la qualité de l'écriture que se love ce qui appartient en propre à Catherine Anne. Des constructions de phrases, des images qui arrachent le dialogue à tout plat « vérisme ». Quelque chose de liquide, de vif, comme une eau claire courant sur la plaine et sur laquelle on trouverait bois flottés et fleurs séchées.

Aux interprètes la part belle : Marie-Armelle Deguy, longue et nerveuse, sensible, est une Calamity séduisante et secrète, intrépide et pudique, dessinée en miroir de l'Helen de Fabienne Luchetti, être blessé et femme nouée autour d'une douleur ancienne que rien n'apaisera jamais. Luchetti lui donne une épaisseur passionnante et les affrontements feutrés entre les deux rivales sont rendus avec tact.

Entre elles, en deux rôles qu'elle tient remarquablement bien, la jeune Chloé Dabert, très subtile comédienne, impose les registres moirés qu'exigent ces personnages très différents. Thierry Belnet, délié et précis, Xavier de Guillebon, trait sûr et maîtrise des nuances, sont deux figures d'une virilité tendre dans l'univers âpre et rude d'un monde en train de naître.

Il y a là, dans la manière d'offrir au public cette belle histoire, sans exagérer son caractère pathétique, une dignité qui touche.

A. H.

Théâtre de l'Est parisien, à 20 h 30 les mardi, mercredi, vendredi, à 19 heures, les jeudi et samedi, à 15 heures, le dimanche (01.43.64.80.80). Jusqu'au 23 mars, puis du 1er au 6 avril.

L'information

Côté culture

Une chronique de Vincent Josse du lundi au vendredi à 07h17.

Cinéma, théâtre, musique, livres, expositions... Coup de coeur, coup de griffe.

Le bonheur du vent, de et par Catherine Anne. Théâtre de l'Est Parisien. Jusqu'au 6 avril

Chronique du 18 Mars 2003

Imprimer

Vincent Josse
© Brigitte Enguerand

Au tir, Calamity Jane n'avait pas d'égal; elle montait à cheval comme un homme et affirmait : "Je peux aller dans les camps sioux et cheyenne, où un homme ne pourrait se rendre sans être tué. Ils pensent que je suis franchement toquée et je me déplace, sans être inquiétée". Mais Calamitiy Jane n'était pas qu'un garçon manqué du Far West. C'était aussi une mère meurtrie. Trop pauvre, elle dut abandonner sa fille, encore bébé et la remettre à la bonne éducation d'un couple d'Anglais en mal d'enfant. Pour combler sa douleur, elle écrivit des lettres dans un journal intime, 27 lettres à Irène, sa fille. Catherine Anne, auteur et metteur en scène s'est emparée de ces lettres pour écrire une pièce de théâtre, le Bonheur du vent. Pièce à 5 personnages. C'est un sacré challenge théâtral. Comment éviter la lecture, lettre après lettre? Et comment échapper au naturalisme (coups de fusil, attaques de diligences et autres folklore de l'Ouest)? Catherine Anne, qui dirige depuis juillet dernier le Théâtre de l'Est parisien relève brillamment le défi. Son beau spectacle ne s'embarrasse pas de mélo ou de reconstitution, le récit est fluide. Au-delà des aventures de Calamity Jane, elle parle d'une mère, simplement, d'une mère coupable et tendre qui entre deux aventures de légende n'avait d'yeux que pour l'absente, sa fille. Le décor? L'épure absolue. Pas un siège, rien, à peine un pistolet. Les acteurs sur le vaste plateau nu se contentent de tirer un rideau en quittant la scène, créant ainsi des lieux, des espaces. Ici, la cabane de Calamity Jane, là, la maison bourgeoise des Anglais. Marie-Armelle Deguy, l'une de nos plus grandes comédiennes, on l'a vu récemment dans Viol de Danièle Sallenave ou dans un monologue de Fabrice Melquiot, au théâtre de la Bastille, Marie-Armelle Deguy joue cette femme, soupe au lait, hommasse et pourtant maternelle. Toute en tension, mais émouvante, elle se bat pour survivre à la rude vie de l'Ouest et au manque de sa fille; entre deux rasades d'alcool, elle décide d'apprendre, seule, à lire. Jamais elle n'avouera à son enfant devenu jeune fille qu'elle est sa mère. Catherine Anne sait raconter une histoire. Un destin haut en couleur et pourtant o combien solitaire. Le style épistolaire a disparu, tant mieux. C'est une fresque limpide qui se déroule sous nos yeux, touchante mais sans pleurnicherie.

"Le bonheur du vent", de et par Catherine Anne, jusqu'au 6 avril au Théâtre de l'Est parisien;
Tél 01 43 64 80 80.
150, Av Gambetta 75020.
tep.paris@wanadoo.fr
En fait, la pièce se joue jusqu'au 23 mars, puis du 1er au 6 avril. Elle sera le 25 mars au

LIBERTE DIMANCHE
37 RUE DU BAC
76000 ROUEN
Tel: 02 35 52 35 35
23 MARS 03
Ojd : 26551
(Hebdomadaire)
IBR -0045623382-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

THÉATRE ▶ "LE BONHEUR DU VENT" MARDI AU RIVE GAUCHE DE SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

La solitude et la liberté

Le Rive gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray accueille mardi "Le bonheur du vent", une pièce inspirée de l'histoire de Calamity Jane. L'auteur et metteur en scène Catherine Anne porte ainsi un regard sur les relations entre une mère et un enfant et entre une femme et un homme.

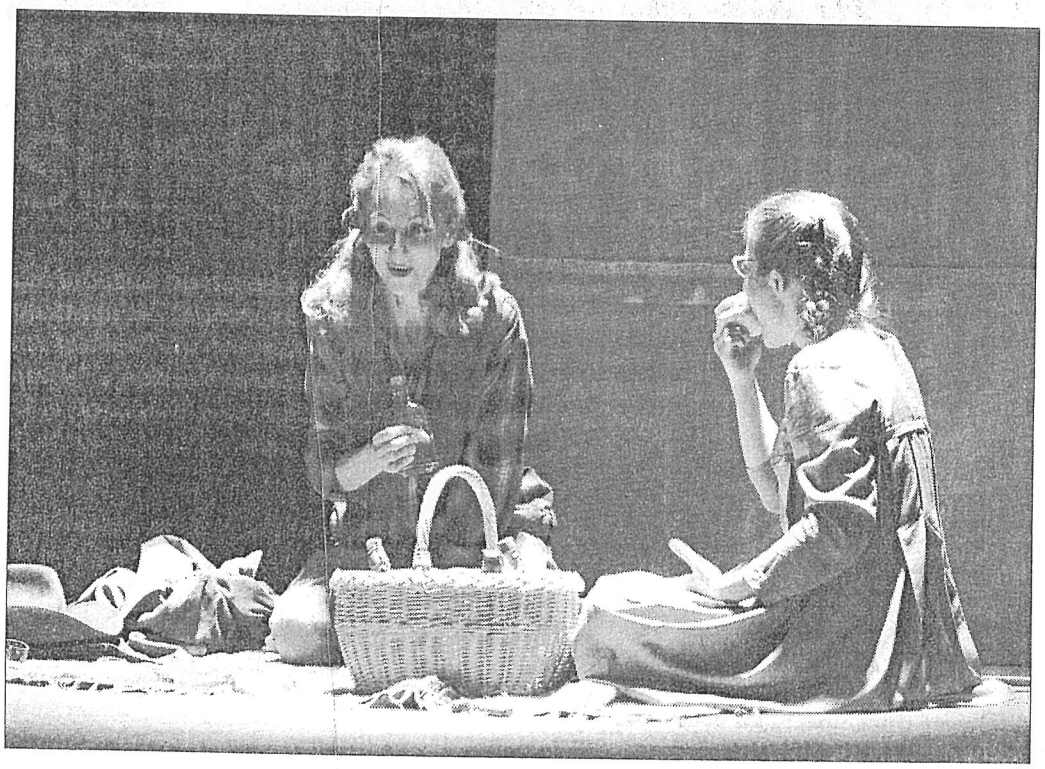
Calamity Jane a appris à écrire à plus de 30 ans, non pas pour tout simplement savoir écrire, mais pour laisser une trace écrite à sa fille, absente et élevée dans une autre famille par manque de moyens, et pour garder un lien, certes littéraire, avec cette enfant.

Catherine Anne, directrice du Théâtre de l'est parisien, a été bouleversée lorsqu'elle a lu pour la première fois les lettres de Calamity Jane. « *J'ai été sensible à sa forme d'écriture non littéraire. Elle laisse transparaître une personnalité avec des facettes différentes. On devine cette femme à la fois affectueuse et brusque qui voulait être indépendante, libre et qui souffrait aussi de sa solitude* », confie-t-elle.

Catherine Anne s'est également passionnée pour l'époque et le lieu dans lesquelles vivait Jane. « *Cela se passe donc dans le Far-West, dans une société chargée de valeurs masculines à un moment où le combat féministe commence à s'organiser* ».

Entre trois femmes

Les similitudes entre l'histoire de Calamity Jane et celle de la pièce "Le bonheur du vent" s'arrêtent là. La directrice du Théâtre de l'est parisien s'est inspirée de la vie de cette femme pour construire une relation entre trois femmes, Jane, Helen et Irène, la mère, la mère adoptive et la fille. Les hommes tiennent également une place considérable. Il y a Jim, le mari devant le père adoptif, l'ami, un aventurier et l'amant, passion de Jane qui disparaît deux fois. De leurs relations naît une réflexion sur le lien entre une mère et son enfant, entre un homme et une femme, sur les origines des uns et des autres, sur l'évolution de la société.



La question du lien se pose sans cesse à travers les relations entre les personnages.

"Le bonheur du vent" se déroule certes dans le Far-West, mais Catherine Anne a occulté tous les éléments scéniques du western. Le public ne se retrouve pas plonger dans un western. « *Il n'y a pas tout ce folklore qui apparaît dans les films. C'est en fait tout ce que l'on ne voit pas dans les westerns. Je suis alors partie d'un espace vide. Vide comme les grands espaces justement pour laisser une plus grande place encore aux mots, au jeu des comédiens* », explique la directrice du Théâtre de l'est parisien. Pour tous les personnages, le combat pour aspirer à la liberté, pour rechercher un lien amoureux ou pour exister se situe dans le regard, le silence, les sourires ou les frôlements. Un jeu très épuré afin de montrer l'humanité des êtres.

M.B.

Plus d'infos
"Le bonheur du vent"
le 25 mars à 20h30
au Rive gauche
de Saint-Etienne-du-Rouvray
Réservations au 02 32 91 94 94

Hebdomadaire ☎: 01 56 89 91 91
T.M. : 100 000 L.M. : 600 000
MERCREDI 26 MARS 2003
ZURBAN PARIS

Far West blues

LE BONHEUR DU VENT ★★

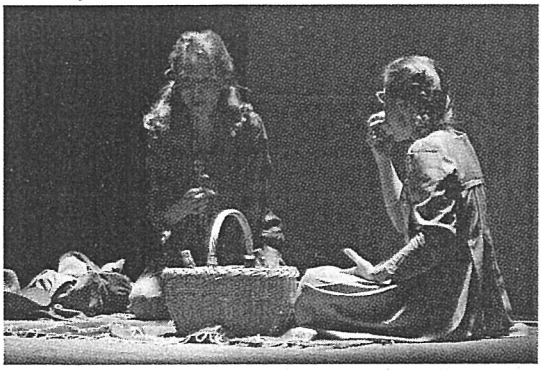
Jane n'était pas une calamité mais une femme de l'Ouest, qui revendiquait sa liberté et la société lui fit payer son désir d'échapper à la malédiction d'être femme. A partir des lettres à sa fille, Catherine Anne prend à revers le mythe de la harpie aux colts rapides. Sur le plateau dépouillé de tout réalisme de Far West, elle lance les mots légers d'une histoire lourde. L'amour, maternel surtout, en est le cœur. Marie-Armelle Deguy, silhouette qui flotte dans sa chemise de cow-boy à carreaux, incarne la passion de vivre, la souffrance d'une mère qui, par amour pour sa fille, l'abandonne à un couple riche en mal d'enfants. Se pose la question grave de l'origine et de son secret.

CORINNE DENAILLES

Ecrit et mis en scène par Catherine Anne.

Théâtre de l'Est parisien (20e).

Calamity Jane en tendre mère : « Le Bonheur du vent ».



BELLAMY

PARIS NORMANDIE Ojd : 86449

19 PLACE DU GENERAL DE GAULLE
76187 ROUEN CEDEX

Tel: 02 35 14 56 56 (Quotidien)
27 MARS 03 IBR -0024623740-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

L'ivresse de la liberté

Le Rive gauche a accueilli, mardi soir, dans le cadre de Théâtre en Région, *Le Bonheur du vent*, une pièce écrite et mise en scène par Catherine Anne, la directrice de théâtre de l'Est Parisien.

Près de trois cent spectateurs, dont beaucoup d'élèves des classes théâtre de Rouen (collège Fontenelle, lycée Jeanne-d'Arc) ou de l'Insa, ont fait le déplacement pour découvrir cette création 2003 jouée seulement une quinzaine de fois à Paris.

La présence de ce jeune public s'explique par le talent et la qualité d'écriture de Catherine Anne : « *Est-elle moins rude sous un édredon de plume ou sous le ciel étoilé la vie ? Je préfère le bonheur du vent au confort des maisons.* » (Jane au début de la pièce) « *Il me semble qu'il me reste si peu de jour, Je perds les contours du monde, Chaque matin, Me laisse des caillots de nuit dans les yeux...* » (Jane devenant, aveugle, à la fin de sa vie).

L'auteur a choisi de mettre en scène la vie mouvementée d'une figure de l'ouest américain : Calamity Jane

Chevaucher le Diable

Cet auteur contemporain a choisi, ici, de mettre en scène la vie mouvementée et tourmentée d'une figure de l'ouest américain : Calamity Jane. Un rôle difficile — une femme confrontée entre son désir irrépressible de liberté et son impossible amour pour sa fille abandonnée à dix mois et son cruel amant — porté à bout de bras par une formidable comédienne, Marie-Armelle Deguy.

La justesse du jeu, la fluidité du récit et l'émotion partagée : le Bonheur du vent ne tombe jamais dans l'ornière des clichés du Far West. Même si l'odeur de la poudre et du crottin sont presque perceptibles. La solitaire Jane, ivre de vent et de liberté, six coups à la hanche, fiasque de gnole à la main, chevauche le Diable : Satan, un étalon noir. Tout un symbole.

La grande scène du Rive gauche s'offre à ce souffle libertaire. Un décor minimaliste, quelques draps blancs tirés pour fixer les lieux — la cabane de Jane, la maison victorienne des parents adoptifs — les cinq comédiens s'approprient l'espace simplement habité par les lumières tamisées de ce que l'on imagine être des lampes à pétrole.

Le Bonheur du vent laisse la porte ouverte au rêve. Et c'est une histoire de notre temps que nous conte Catherine Anne. A travers le thème du lien — le passage d'un enfant de sa famille biologique vers une autre famille — l'adoption est un acte central. Il y a un siècle les riches qui ne pouvaient avoir d'enfants les achetaient aux plus pauvres. Rien n'a changé depuis... Au Laos, à Madagascar, en Colombie. Avec au final, cette éternelle question sans réponse : peut-on aimer et vivre libre ?

ALAIN LEMARCHAND

LIBERATION

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 MARS 2003

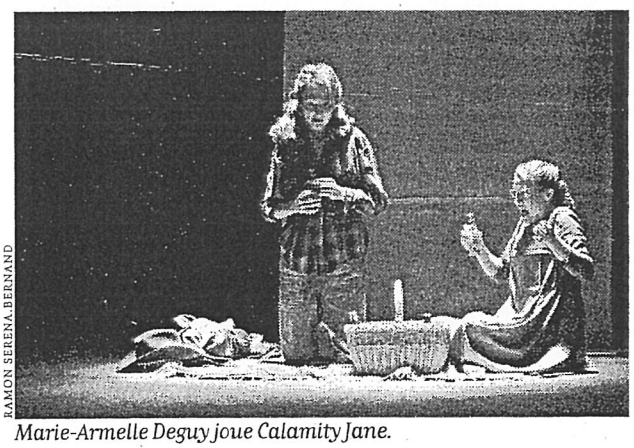
CULTURE

THÉÂTRE. *Calamity Jane, sensiblement revue par Catherine Anne.*

Le bonheur est dans le vent de l'Ouest américain

Le Bonheur du vent
écrit et mis en scène par Catherine Anne. Au TEP, 159, av. Gambetta, 75020. Res.: 01 43 64 80 80

Dans une ambiance far west, qui évoque plus les photos sepia des pionniers du XIXe siècle qu'un décor de cinéma, la nouvelle pièce de Catherine Anne, *le Bonheur du vent* (1) revisite la légende de Calamity Jane. Marie-Armelle Deguy, qui interprète le rôle, joue une femme actrice de sa propre vie. Et par là toutes les Jane du monde qui préfèrent «*le bonheur du vent au confort des maisons*». En pantalon baggy et chemise à carreaux, elle pourrait incarner n'importe quelle affranchie des corsets, kimonos ou saharis. Toute trace de folklore voire de psychologie est estompée pour éclairer un destin de femme à la fois exemplaire et singulier. Pour tout décor, l'espace béant de la scène découverte jusqu'à sa structure de bois originelle, traduit aussi bien l'imagerie *ranch* que le désir de liberté de l'héroïne faisant voler en éclats les limites de son environnement machiste.



RAMON SERENA BERNAND

Marie-Armelle Deguy joue Calamity Jane.

Seule avec son bébé. Jane brave les règles de la bonne société; elle apparaît, en bordure de scène, seule avec son bébé, dans une cabane figurée par une toile descendue des cintres. Elle boit du whisky, rit, crie à «l'ami» sa passion pour celui qui est parti, jamais vu, ni nommé (même lorsqu'il reviendra l'aimer).

La toile-cabane glisse au centre de la scène et le bébé devient le centre des enjeux. La mère est prête à tout pour l'élever. Un job de serveuse fait l'affaire. Elle le perd. Alors, comme une fatalité, un couple «*de gens de la ville serrés dans leurs vêtements*» (Xavier de Guillebon et Fabienne Luchetti) envoyé par «l'ami» vient acheter le bébé qu'il ne peut pas avoir. Et qu'elle n'a pas la moindre intention de vendre. Pourtant, à peine une nuit plus tard, sur un quai de gare, elle tend l'enfant à l'homme impeccablement droit. Jane se rend à sa lucidité: sa fille vivra mieux ailleurs. La femme rebelle distrayait, elle bouleverse. Dès lors la pièce est jouée comme en équilibre au-dessus de ce «*creux (...) que rien ne comblera*».

Obstination à vivre. Calamity Jane ne correspond pas aux clichés de la mère qui abandonne son enfant. Elle continue de rire, boire et aimer mais le fil avec sa fille n'est pas coupé. Sa déchirure et son obstination à vivre, c'est cela que Catherine Anne met d'abord en scène, et qui donne au spectacle une beauté sans fioritures ●

CORINNE JULVE

(1) publié aux Editions Actes Sud.

Le journal des arts vivants en Ile-de-France

la terrasse

n°106

www.journal-laterrasse.com
Mensuel n° 106 de mars 2003 11ème année paru le mercredi 5 mars. **Tirage : 70 000 exemplaires.**
Prochaine parution le mercredi 2 avril 2003. Club Bouche à Oreille voir en pages 28 et 29.
La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél 0153020660 - Fax : 0143440708.
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr ou administration@journal-laterrasse.com
Sommaire 106 en page 2.

Le théâtre vécu comme lieu de la rencontre

Propos Recueillis / Catherine Anne

L'enjeu du Théâtre de l'Est Parisien ? « *Les auteurs vivants,* répond Catherine Anne, *servis par deux propositions, l'une en direction des enfants, l'autre en direction du public plus habituel* ». La directrice du lieu, auteur et metteuse en scène, œuvre au croisement et au brassage des générations. Depuis *Une Année sans été* en 87, Catherine Anne a écrit une quinzaine de pièces. *Le Bonheur du Vent* qu'elle crée aujourd'hui est une histoire de lien, de filiation et de son refus, de liberté et d'amour.

« *C'est la lecture des lettres de Calamity Jane à sa fille qui a déclenché l'écriture de la pièce. Le fil de la vie de cette femme qui se bat pour exister et être libre avec les autres aussi m'a passionnée. Cette bataille provoque en elle une dépense considérable d'énergie et d'ardeur, et en même temps la laisse très seule. Une grande solitude pour un être qui a envie de vivre sans compromis et en même temps, qui désire vivre libre dans un monde où à l'époque encore plus qu'aujourd'hui, la liberté se paye cher, en particulier pour les femmes. Me touche également la question de la maternité puisque les lettres de Calamity Jane à sa fille ont été écrites à une enfant absente, confiée, donnée, abandonnée à un couple adoptant. Dans la véritable histoire, la fille ne saura qu'après la mort de Calamity Jane qu'il s'agissait de sa propre mère. Une femme qui conduisait des diligences, éclaireur aussi car elle a travaillé en travesti dans l'armée, et protégeant des convois d'or, infirmière encore. Elle a expérimenté bon nombre de métiers d'homme au moment de la Conquête de l'Ouest à la fin du XIXe. Cette femme de près de trente ans a dans le même temps appris à écrire pour pouvoir s'adresser à cette petite fille grandissante absente. Des lettres que l'enfant ne lira que beaucoup plus tard, consignées dans un cahier. Beaucoup de choses ainsi me concernent directement. l'écriture, le rapport à la solitude, à la liberté, à la maternité, à l'existence en tant que femme dans un monde d'hommes. Évidemment, la construction de l'Amérique par la Conquête de l'Ouest procède essentiellement de valeurs liées au masculin. À partir de ce premier fil, et comme on dérive toujours dans l'écriture, je me suis mise à rêver et à inventer les autres vies autour de cette destinée-là. Peut-être d'abord l'autre femme, celle qui adopte, et plus que l'autre femme encore, l'autre couple – formé par Calamity Jane et son amant ; ils sont probablement mariés. Un amour romantique et passionnel avec ruptures, retrouvailles. Le second couple adoptant est plus policé, plus civilisé, plus riche, il vit à l'est des États-Unis et adopte la petite fille. Un couple qui s'aime et traverse un certain nombre d'épreuves, les choses de la vie... Autour de ces personnages, s'imposent deux jeunes filles, la petite fille devenue grande qui rencontre sa mère sans l'identifier. Un ami, un représentant du monde des cow-boys, rôde aussi dans l'intrigue. Trois actes articulent cette écriture ; chacun est centré sur un personnage féminin, Jeanne, Hélène la mère adoptante et Irène l'enfant devenue grande ; la même histoire avec des éclairages différents. Comme dans toute gestation, arrive le moment où le fruit est mûr : l'écriture laisse tomber quelque chose dont on peut s'emparer et qu'on peut interpréter. Les acteurs font à leur manière grincer et crisser le texte. Les êtres apparaissent avec leur corps, leur proximité, leur éloignement, leurs gestes. C'est l'indéfinissable présence des acteurs dans un espace relativement vide et dépouillé. Ce qui se passe entre les comédiens, entre les personnages sur la scène, voilà ce qui m'intéresse... À chaque fois, une occasion de jalonner un parcours tandis que se réinvente sans cesse le jeu choral et singulier des acteurs. Tous les soirs, de l'étonnement et du plaisir... »*

Propos recueillis par Véronique Hotte

Le Bonheur du Vent, **texte et mise en scène de Catherine Anne, du 7 au 23 mars et du 1er au 6 avril 2003, mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi et samedi à 19h, dimanche à 15h au Théâtre de l'Est Parisien 159 avenue Gambetta 75020 Paris Tél. 01 43 64 80 80. Texte publié chez Actes Sud-Papiers.**

PAM LOISIRS

34 RUE DE LA CHAPELLE
75018 PARIS

Tel: 01 42 09 37 33 (Mensuel)
MARS 2003 BM -0084615479-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

PARIS 20ème

TEP THEÂTRE DE L'EST PARISIEN

159, avenue Gambetta

Du vendredi 7 mars au dimanche 23 mars et du mardi 1er avril au dimanche 6 avril 2003

LE BONHEUR DU VENT

Texte et mise en scène :
Catherine ANNE

Avec : Bérangère Allaux, Thierry Belnet, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon et Fabienne Luchetti.

Cette pièce est librement inspirée par la vie et les lettres de Calamity Jane... La pièce tournoie entre trois femmes, Jane, Helen et Irène. La mère, la mère adoptive et sa fille. Et trois hommes mènent l'action avec elles. Deux sont des personnages de la pièce : Jim, le mari devenant père adoptif, et l'ami, trouble aventurier. Le troisième homme ne sera jamais qu'absent. Il est l'amant, l'homme de la passion amoureuse de Jane, celui qui disparaît deux fois.

Donc ça se passe au Far-West, dans une société masculine dominée par la force et étouffée par la religion. Et toute la pièce est nouée autour d'un acte : le passage d'un enfant de sa famille biologique vers une autre famille.

S'agit-il d'un don, d'un abandon, d'une adoption, d'un vol ?

La pièce ne prétend pas juger cet acte, mais donner à voir, à entendre, à deviner, tout ce qui se déchaîne dans le corps et dans les têtes de ceux que cet acte met en mouvement.

Bien sûr il y a une petite odeur de crottin et de poudre. Mais ce n'est pas devant, ce n'est pas important, ce n'est pas ce qui bouleverse les personnages et nous les rend proches, universels. Ce qui est devant, c'est la question du lien. Les liens et la liberté. Ce pourrait être le titre, si ce n'était pas un déplorable titre de théâtre.

Renseignements : 01.43.64.80.80.

Quotidien National ☎: 01 53 26 65 65
T.M. : 600 000 L.M. : 2 200 000
mercredi 02 avril 2003

14. théâtre

Le Bonheur du vent
Catherine Anne porte à la scène une pièce inspirée de la vie de Calamity James. Une histoire de lien et d'amour servie par Marie-Armelle Deguy, mère qui, par amour pour sa fille, l'abandonne à un couple riche en mal d'enfants.
■ 20 €, TR : 10 €, 14 €
20h30 mer., ven.; 19h jeu., sam.; 15h dim. au Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, 20e. M° Pelleport
01 43 64 80 80

TELERAMA SORTIR

36 RUE DE NAPLES
75378 PARIS

Tel: 01 48 88 48 88 (Hebdo)
2/8 AVRIL 2003 GF -0022626906-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Le Bonheur du vent

> Texte et mise en scène Catherine Anne. Durée : 1h45. Jusqu'au 6 avr., mar., mer. et ven. 20h30, jeu. et sam. 19h, dim. 15h, TEP : 159, av. Gambetta, 20e, 01-43-64-80-80. (14-20 €).

CHLOÉ DABERT ET MARIE-ARMELLE DEGUY

© RAMON SENERA AGENCE BERNAND

> Dans une langue à la fois naïve et précieuse, Catherine Anne nous conte les rapports douloureux, étranges, entre la légendaire Calamity Jane et sa fille. Comment l'héroïne du Far West choisit de se séparer de son enfant parce qu'elle ne pouvait renoncer à son destin... Joliment interprétée par Marie-Armelle Deguy et Fabienne Luchetti (entre autres), cette étonnante histoire tissée de passion et de solitude fait éclore un spectacle où se mêlent avec une lumineuse simplicité les vies et les morts, la détresse et la tendresse. F. P.

LE PARISIEN Ojd : 500612

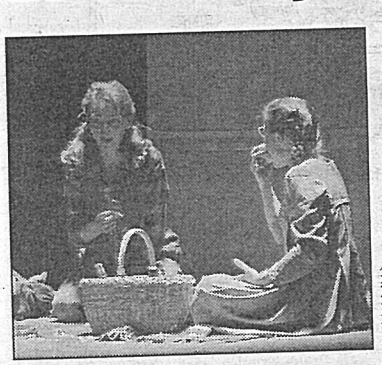
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT-OUEN CEDEX

Tel: 01 40 10 30 30 (Quotidien)
5 AVRIL 03 TH -0056629548-

l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

THÉÂTRE

Sur la piste maternelle de Calamity Jane



(BELLAMY.)

PARCE QU'ELLE faisait souvent abstraction de sa féminité, elle préférait « le bonheur du vent au confort des maisons » et avait choisi de vivre dans un milieu dur et très machiste, Calamity Jane est souvent montrée comme un cow-boy aimant boisson, bagarre et bivouac.

Mais cette figure du Far West était aussi une mère aimante. C'est cette facette-là que dévoile avec justesse « le Bonheur du vent », la pièce de Catherine Anne, directrice du Théâtre de l'Est parisien.

Partant des lettres que Calamity Jane avait écrites à Mary, qu'elle avait confiées, bébé, à un couple aisé, Catherine Anne parle du lien, réel, secret, rêvé, entre une mère et sa fille qui ignore tout de sa naissance, entre deux femmes qui aiment le même enfant, des femmes qui aiment des hommes absents… Très touchant.

Corinne Nèves

Ce soir, à 19 heures et demain, à 15 heures. TEP, 159, avenue Gambetta, XXe. Mo Gambetta, Pelleport, Saint-Fargeau. Tarifs : 10, 14 et 20 €. Tél. 01.43.64.80.80.

LE CHIRURGIEN DENTISTE
DE FRANCE
22 AVENUE DE VILLIERS
75849 PARIS CEDEX 17
Tel: 01 56 79 20 20
10 AVRIL 2003
Ojd : 27954
(Hebdo)
CHP -0001633847-
l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

14 AVR. 2003

A la croisée des destins

Tep

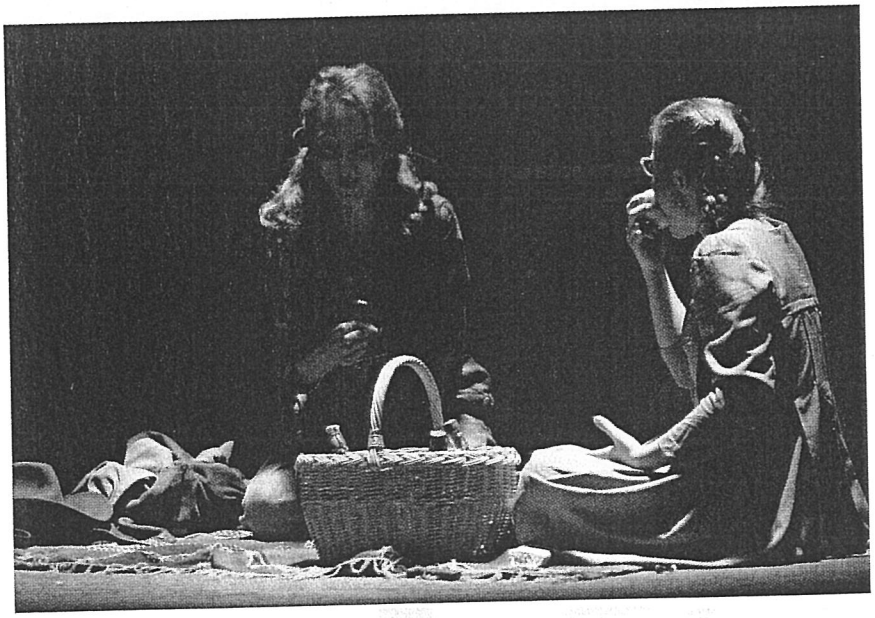
Rencontre d'une femme exceptionnelle : Jane dite Calamité. Une femme aux allures masculines, une amoureuse excessive, une mère qui souffre : « Le Bonheur du vent », un récit magnifique écrit par Catherine Anne d'après des lettres de Jane à sa fille, au Théâtre de l'Est Parisien. Décompressez de la semaine en vous rendant le week-end au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse découvrir ou redécouvrir Flon-Flon par Les Épis Noirs : Irrésistiblement drôle !

LE BONHEUR DU VENT
Texte et mise en scène : Catherine Anne
Avec : *Thierry Belnet, Chloé Dabert, Marie-Armelle Deguy, Xavier de Guillebon, Fabienne Luchetti.*
Théâtre de l'Est Parisien
159, avenue Gambetta
75020 Paris

Catherine Anne a fait ses études au Conservatoire national d'art dramatique. Elle est comédienne, écrivaine et metteuse en scène. Une quinzaine de ses pièces ont été représentées à Paris, en province, à l'étranger. Elle a mis en scène Copi, Michaux, Frechette et ses propres textes. Elle a également écrit des textes mis en scène par d'autres. Catherine Anne dirige actuellement le Théâtre de l'Est Parisien et y monte pour la première fois l'un de ses textes : « Le bonheur du vent ».

« Le Bonheur du vent » est librement inspiré par la vie et les lettres de Calamity Jane. Catherine Anne raconte : « Il était une fois une dame qui avait appris à écrire pour écrire à sa fille. Autrefois. Il y a longtemps.
Une dame pas très féminine en surface, sûrement pas masculine pourtant. Une dame au fusil, une dame au galop, une dame lancée dans l'amour, une dame combattante, une courageuse, rude. Elle écrivait pour la postérité. Pour que sa fille absente, élevée ailleurs, puisse un jour la lire et la découvrir. Elle écrivait pour jeter un pont au-dessus de tant d'absurde distance. Elle écrivait en bousculant les mots.
Elle espérait que sa fille puisse un jour lire ses lettres. Elle écrivait et gardait dans sa sacoche son papier noirci de tendresse, de douceur, d'humour et de douleur.
Elle s'appelait Jane, dite Calamité.
J'ai commencé à écrire le *Bonheur du vent*, parce que l'histoire de Jane m'a touchée et captivée, parce que sa façon d'écrire « non littéraire » m'a touchée et captivée. Et je me suis senti une connivence tendre avec cette femme qui n'avait pas réussi à faire tenir dans sa seule vie, tous ses désirs d'amour, de maternité et de liberté. (...) ».

Nous sommes au Far West, à une époque où l'homme et la religion faisaient loi. Calamity Jane est follement éprise d'un cow-boy/voyou qui disparaît lorsque l'enfant paraît. Dans sa



bane, Jane tente d'apporter ressources et affection à cette petite fille pourtant cause de sa solitude. Contrainte à de vils métiers de femmes afin de subvenir aux besoins du bébé, Jane finira par confier sa petite Jeanne à un couple de la ville, Jim et Hélène, victime de stérilité.

Jim promet à Jane de lui écrire régulièrement pour lui donner des nouvelles de l'enfant. Hélène ne saura rien de cet arrangement. Jeanne, rebaptisée Irène, grandit dans la tendresse et le luxe.

Pendant ce temps, Jane retrouve son homme et se réfugie dans les extravagances aux côtés de cet amant rebelle. Tiraillée entre la culpabilité de l'abandon et le désir d'un avenir meilleur pour sa fille, elle se rassure en se rappelant qu'elle a refusé de l'argent du couple et préfère l'idée de don à celle d'adoption, peut-être pour masquer une étrange sensation de vol.

Le temps passe. Irène a bientôt six ans quand Hélène meurt des suites d'une longue maladie.

Avant de disparaître, Hélène fait jurer à son mari de ne jamais avouer à Irène l'origine de sa naissance. Tout va tant bien que mal jusqu'à l'adolescence d'Irène. La jeune fille ressent un manque inexpliqué et confie à son père: «ce que je ne sais pas me tourmente». La visite impromptue de Jane alimentera son questionnement. Elle se sent immédiatement proche de cette inconnue et exigera de Jim de l'aide pour comprendre son trouble...

«Le Bonheur du vent» est tout simplement une histoire magnifique et déchirante sur la filiation et les conséquences du mensonge en général.

Tous les personnages de cette pièce sont liés par la complicité d'un arrangement trop vite conclu. La mère biologique est tenue par sa promesse de ne pas intervenir dans la vie de l'enfant. Quant au couple, il survit pour le bonheur de l'enfant mais est rongé par la peur de voir apparaître la mère, par l'angoisse qu'Irène découvre d'elle-même la vérité, à cause de cette vérité volée. Enfant, elle subit le poids d'un passé qu'elle ne connaît pas et qui l'empêche de construire sa vie.

Catherine Anne écrit et met en scène très simplement ces destinées d'être passionnés et en souffrance, victimes ou de leur choix ou de celui qu'on a fait pour eux.

Sur un plateau presque nu, les personnages évoluent dans la vérité de leur parcours et dans l'émotion de leur interdépendance.

Le spectateur se sent complètement investi dans ce conte réaliste et touchant.

La pièce tient beaucoup sur l'interprétation remarquable de Mary-Armelle Deguy qui campe une Calamity Jane avec émotion, humanité et sobriété dans l'excentricité. Ses partenaires de scène se mettent avec énergie et talent au service de la pièce et de la situation, soutenant l'intensité dramatique amenée par la mise en scène. Une belle histoire à écouter et à vivre au Théâtre de l'Est Parisien pour quelques jours seulement...

Les Épis Noirs dans

FLON-FLON OU LA VÉRITABLE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ.

De Pierre Lericq
Mise en scène : Pierre Lericq et Manon Andersen
Avec : Pierre Lericq, Manon Andersen, Alexandre Bordier
Accompagnement musical de Sylvain Larière, Fabien Magni et Svante Jacobsson
Théâtre de la Gaîté Montparnasse
26, rue de la Gaîté
75014 Paris
Réservations : 01 43 22 16 18

Les Épis Noirs nous proposent de retracer l'histoire de l'humanité d'une drôle de manière. En musique et en chansons, Dieu fait l'historique du début du commencement. Ève s'appelle Manon, son Adam s'appelle Alexandre. Ils vivent en Ardèche !

Manon s'ennuie avec son benêt de mari. Lorsque Pierre, proxénète à Paris, vient rendre visite à son frère Alexandre, il séduit Manon, enceinte. Il l'enlève et la prostitue à Paris. Qu'à cela ne tienne, elle l'aime son Pierre surtout quand il la tabasse. Mais elle aime aussi son mari qui lui, suite au départ de Manon, soigne sa dépression en hôpital psychiatrique. Mais il s'échappe et monte à Paris chercher sa moitié et demi...

Vous l'aurez compris, ces électrons libres sortent des sentiers battus pour nous offrir une histoire complètement loufoque, prétexte à la folie burlesque.

Tout est extrême dans ce spectacle. Le second degré est assumé jusqu'au bout et agrémenté de jeux de mots vaseux irrésistibles. Les personnages sont volontairement naïfs et le manichéisme est poussé à son paroxysme. Flon-Flon est un spectacle HORS DU COMMUN et c'est pour cette raison qu'il plaît autant. Le public est à la fois embarqué dans leur univers singulier et totalement respecté.

L'ambiance est festive : par la musique aux consonances tsiganes, par l'énergie sautillante des comédiens-chanteurs (qui ne sont pourtant pas de grands chanteurs à voix comme on l'entend) mais qui misent tout sur l'interprétation déjantée et par l'originalité du récit.

C'est un spectacle de qualité qui a conquis le Festival Off d'Avignon l'été dernier où ils faisaient salle comble tous les jours et qui rencontre actuellement un vif succès au théâtre de la Gaîté Montparnasse.

En cette période de morosité, ce spectacle est vivement conseillé à tous, enfants compris.

CDF

THEATRE

Au TEP, un grand moment de théâtre
Le bonheur du vent

Il y a des pièces qu'on se plairait volontiers à voir une seconde fois et « Le bonheur du vent *» en est une.*

En effet, en allant au TEP l'autre soir, je ne m'attendais à rien de particulier. Je me disais simplement : « Allez, un peu de courage ! Si ça se trouve, ce ne sera pas trop long, ni trop incompréhensible ». En effet, il est des théâtres subventionnés qui se plaisent à donner des spectacles de 3h30 sans entracte avec des comédiens tout de noir vêtus, récitant un texte qui ressemble plus à des mots posés les uns à côté des autres qu'à une histoire qui se tient. Mais ce ne fut pas le cas de la pièce de Catherine Anne.

Le bonheur du vent est une pièce de deux heures sans entracte où l'ennui ne pointe jamais son nez. Catherine Anne s'est inspirée de la vie et des lettres de Calamity Jane. Celle-ci fut tour à tour conductrice de diligence, éclaireur, travesti dans l'armée, infirmière, mais aussi mère. Malmenée par la vie du Far West, elle fut contrainte, un jour, de donner son enfant à un ami bourgeois de la ville, qui élèvera cet enfant avec sa femme, Helen. Celle-ci meurt quand la petite a 4 ans, à qui personne n'a encore révélé que sa mère biologique était une autre femme qui vivait loin, une toute autre vie.

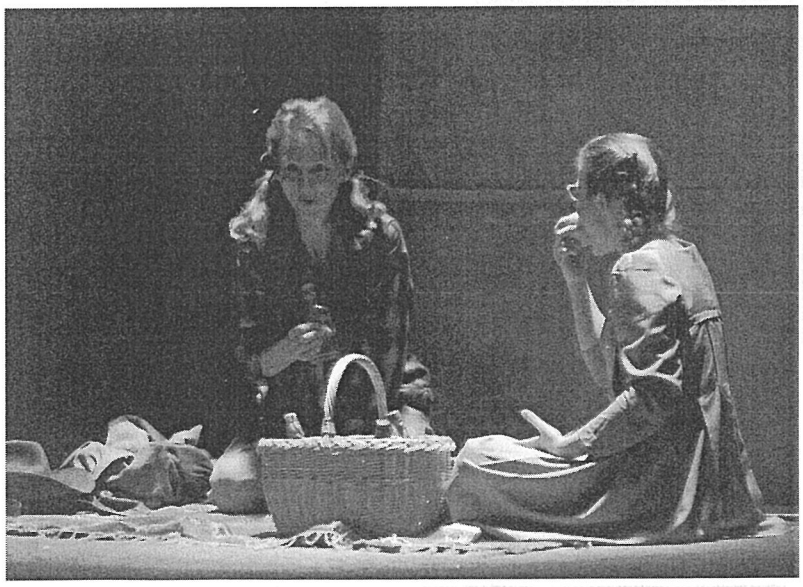


Photo TEP

A gauche, Marie-Armelle Deguy, dans le rôle de Calamity Jane qui préfère « le bonheur du vent au confort des maisons », à droite Chloé Dabert,ici, dans le rôle de Mary.

Le bonheur du vent, c'est l'histoire d'une mère qui aime sa fille au point de s'en séparer pour qu'elle vive, qui aime un homme (qu'on ne voit jamais) à la passion, et qui aime avant tout la liberté et la vie.

C'est aussi l'histoire d'un enfant, interprété avec beaucoup de finesse par Chloé Dabert, qui grandit sans rien connaître de son véritable passé mais qui ressent des choses et qui finalement comprend qu'elle a une autre vie ailleurs. Marie-Armelle Deguy joue formidablement le rôle de Calamity Jane, proche de ce personnage qui se dit rester femme dans ce monde d'hommes. Elle amène toute la force et la sensibilité de ce personnage complexe sans oublier l'humour. Thierry Belnet joue l'ambiguïté de l'ami et de l'homme en quête d'amour dans ce monde du Far West. Quant au couple de parents adoptifs incarné par Xavier de Guillebon et Fabienne Luchetti, on peut y voir tant leur amour mutuel que celui qu'ils portent à cet enfant et à cette « mère courage ».

Les acteurs sont excellents, la mise en scène est simple et belle ; quant au texte, sa poésie n'enlève rien à l'histoire, mais au contraire y met, avec subtilité, beaucoup de sensibilité.

Marine Soussan

Théâtre de l'Est Parisien
01 43 64 80 80
Jusqu'au 6 avril à 20 h 30.

l'Humanité

ÉTEIGNEZ VOS PORTABLES

LA CHRONIQUE THÉÂTRALE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI

Quand l'effet mère prend soudain corps

Tendresse un peu rude

Il est une autre façon de mère dans *le Bonheur du vent*, pièce écrite et mise en scène par Catherine Anne, d'après la figure légendaire de Calamity Jane (2). On sait que cette femme de forte personnalité, émérite coureuse de prairie, qui fit un moment partie du fameux *Wild West Show* de Buffalo Bill, eut une fille qu'elle dut se résoudre, à cause de son existence de misère, à céder à un couple de riches Anglais qui ne pouvait avoir d'enfants. Plus tard, elle fit l'effort d'apprendre à lire et écrire pour pouvoir lui adresser de loin des lettres, dont on apprécie encore de nos jours la rugueuse beauté (Éditions Rivages Poche). Catherine Anne a suivi le canevas de la vie de son héroïne, du moins ce qu'on en connaît, et s'est prise à rêver sur les possibles rapports entre la mère et la fille à la faveur d'une rencontre, lorsque cette dernière eut atteint l'adolescence. C'est d'une belle écriture, avec ce qu'il faut de pittoresque, mais sans trop, pour Calamity Jane, que Marie-Armelle Deguy dessine *fermement*, avec une tendresse un peu rude qui colle au poil à ce qu'on pressent du personnage. Dans le rôle de la mère adoptive prématurément disparue et rendue à l'état de fantôme, Fabienne Luchetti fait preuve d'une finesse digne d'éloges. La partition de l'exaltation juvénile revient à Chloé Dabert, tandis que Thierry Belnet (l'ami cow-boy) et Xavier de Guillebon (Jim, le père adoptif) font les hommes comme il se doit. La mise en scène est spartiate. Il n'y a rien de superflu, avec de petits rideaux qui coulissent. C'est intelligent, avec du charme. Cela tourne un peu court à la fin. Dommage.